



# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN



ASSOCIATION SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DU 1<sup>er</sup> JUILLET 1901 DÉCLARÉE SOUS LE NUMÉRO 03947  
Siège Social : Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen, 95440 ÉCOUEN  
Président : François-Charles JAMES  
amis.renaissance.musee@club-internet.fr

NOTE D'INFORMATION n° 214 – Avril 2015

## Exposition « FRANÇOIS I<sup>er</sup>, POUVOIR ET IMAGE »

**Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand**

**15 avril 2015**

Cette exposition a rencontré beaucoup de vicissitudes. Elle a été entreprise sous la direction de Bruno Petey-Girard et de Magali Vène qui en sont les commissaires, mais cette dernière, conservateur à la BnF, a été affectée au cours du projet à la bibliothèque d'Etude et du Patrimoine de Toulouse. En outre, l'exposition avait été initialement prévue pour être installée dans la grande galerie mais par la suite, ce lieu a été affecté à l'exposition consacrée à Edith Piaf. L'exposition s'est donc retrouvée dans la petite galerie et certaines œuvres de grands format, comme les tapisseries, ont donc été exclues de fait de la présentation ; par ailleurs, certaines œuvres et certains thèmes sont mis en avant au détriment d'autres, selon des priorités et une logique qui peuvent surprendre.

**Une large introduction nous est faite par Thierry Crépin-Leblond, Directeur du musée national de la Renaissance à Écouen :**

L'exposition va nous permettre de nous interroger sur l'image de François I<sup>er</sup> et sur la manière dont il a contrôlé (ou non cette image) dont il a souvent été l'initiateur mais qui a pu aussi avoir d'autres commanditaires que lui. On peut se poser plusieurs questions à propos de l'image du roi :

- Faisant suite à Charles VIII et Louis XII, l'avènement de François d'Angoulême montre un roi rassembleur de la chrétienté, mais qui est l'instigateur de cette image : le roi lui-même ou bien sa mère Louise de Savoie dont le rôle a été, on le sait, très important.
- Quel est le rapport de François I<sup>er</sup> avec les livres : était-il lettré ? Les ouvrait-il ? On peut le penser à voir une célèbre miniature où il se fait lire Diodore de Sicile en présence de ses conseils ? Que lisait-il ? De l'histoire sans doute, mais pour la philosophie, c'est moins clair ? Y a-t-il des livres anti François I<sup>er</sup> ?

Ce qui paraît évident pour Thierry Crépin-Leblond c'est que l'image du roi témoigne des libertés qu'il pouvait laisser à ceux qui étaient chargés de la promouvoir, mais qu'il savait aussi fixer des bornes.

L'exposition montre également des objets significatifs de ce roi comme :

- Les portraits notamment. On pourra voir en particulier une miniature de François I<sup>er</sup> en divinité composite réunissant les attributs de nombreux Dieux de l'Olympe. Des représentations du roi ont également été réalisées après sa mort sous le règne de son fils Henri II. Ainsi on pourra voir « le recueil des rois de France » par Jean Du Tillet pour lequel les problèmes de datation sont nombreux. On penche aujourd'hui pour un recueil du règne d'Henri II mais qui réutilise des images exécutées sous François I<sup>er</sup>. L'exposition montre également des portraits de François I<sup>er</sup>, jeune mais également âgé, certains réalisés de son vivant mais d'autres à partir d'images. Enfin, des images d'Épinal ont été réalisées au XIX<sup>e</sup> siècle.
- La numismatique est largement représentée par des monnaies, des médailles et des jetons à l'effigie de François I<sup>er</sup> et ce, dès 1504, à l'initiative de sa mère, alors qu'il n'a que 10 ans. En 1510, il est intitulé « duc des Francs », reprenant une titulature qui renvoie à Hugues Capet avant son avènement. A cela s'ajoute un certain nombre de sceaux.

L'exposition aborde également la Réforme et la position de François I<sup>er</sup> vis-à-vis de celle-ci. Sans doute influencé par sa mère et sa sœur, François I<sup>er</sup> a tout d'abord encouragé la « petite Réforme » comme la relecture de la Bible ou une spiritualité parfois éloignée de Rome. Mais il change tout à fait de position après la mutilation d'une image de la Vierge en 1528 et « l'affaire de Placards » où, au cours de la nuit du 17 au 18 octobre 1534, des écrits très critiques sur la messe, ont été apposés à Paris et dans certaines villes du royaume. Des répressions suivront qui marqueront les limites à ne pas dépasser.

Pour Thierry Crépin-Leblond, l'exposition aurait dû montrer un thème évolutif, rationnel alors qu'il y a une évidente dispersion. Ainsi, il faut savoir que le mythe de Marignan n'est pas contemporain de l'événement mais postérieur

dans le but de faire oublier Pavie. On peut aussi regretter que l'Ecole de Fontainebleau n'ait pas été véritablement abordée.

**La visite se poursuit ensuite librement.** Le compte rendu se limitera essentiellement au plan de l'exposition et aux quelques commentaires de Guillaume Fonkenell, conservateur au musée national de la Renaissance à Ecoen ; mais chacun pourra se reporter au catalogue de l'exposition :

### **I – François d'Angoulême, le roi à venir.**

**L'épée dite « de Pavie »** attire notre attention dès l'entrée dans la salle. Il est couramment dit qu'elle a été saisie sous la tente royale ; ce qui n'est pas prouvé. Très tôt, en 1509, François I<sup>er</sup> voulait participer aux campagnes militaires mais Louis XII avait refusé et c'est en 1512, encore bien jeune, qu'il y est autorisé. Guillaume Fonkenell nous la commente : véritable chef d'œuvre d'orfèvrerie, cette épée se présente d'avantage comme un objet d'apparat que destiné à la guerre, comme l'indique la fragilité de la garde aux riche décor d'or émaillé, peut-être de fabrication française. A l'origine elle était d'avantage colorée, notamment en bleu dont il reste quelques traces. Une petite salamandre, non couronnée, indique une réalisation très probablement antérieure à 1515. Une devise court de chaque côté des quillons : « il a placé la puissance dans son bras ». Pour Olivier Renaudeau, conservateur au musée de l'Armée, la lame est de type florentin avec des décors à l'eau forte et dorés. Mais une fabrication au moins en partie française ne saurait être systématiquement exclue.

Sont exposés également des ouvrages superbement illustrés ainsi que des médailles, monnaies et jetons.

### **II- Le roi chevalier**

C'est **l'armure pour François I<sup>er</sup>**, bien placée de façon à pouvoir en faire le tour, qui retient tout d'abord notre attention. Nous l'avions déjà vue lors d'une visite au Musée de l'armée, mais elle était alors présentée sur un cheval. Nous avons quelques explications de Guillaume Fonkenell : le commanditaire est le frère de Charles Quint à une époque de réconciliation entre Charles Quint et François I<sup>er</sup> et l'armurier allemand Seisenhofer Jörg, qui en est l'auteur est venu à Paris pour en prendre les mesures. Les tensions entre les deux souverains étant revenues, François I<sup>er</sup> ne recevra jamais cette armure. Elle sera récupérée par les armées de Napoléon et reviendra en France en 1806, à l'exception de pièces interchangeables (pour adapter l'armure au combat ou à la joute) qui sont restées à Vienne. L'armure est en fer forgé repoussé, ciselé et gravé. Elle est ornée de bandes gravées à l'eau forte et dorées, avec des frises de rinceaux encadrant des trophées d'armes. Une scène de chasse borde également l'encolure du plastron de part et d'autre d'un cartouche central où figurent les allégories de la Prudence et de la Force. C'est une œuvre d'une exceptionnelle qualité.

Dans cette section, sont évoqués :

- Marignan (1515) : le vainqueur.
- Election impériale en 1519 (ce sera Charles Quint et non François I<sup>er</sup>) et le « Camp du drap d'or » en 1520 qui déploie beaucoup de faste mais où la portée diplomatique est faible contrairement aux espérances.
- Pavie (1525) : la perte du contrôle du Milanais.
- La paix d'Amiens en 1527 entre la France et l'Angleterre.
- La paix des dames signée en 1529 par Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, tante de Charles Quint et le mariage de François I<sup>er</sup> veuf depuis 1524, avec Éléonore de Habsbourg.

Dès la fin de 1530, la victoire de Marignan devient un des éléments privilégiés de l'éloge du roi pour effacer le désastre de Pavie et est habilement réactivée pour faire de François I<sup>er</sup> un roi invaincu.

A noter le manuscrit royal enluminé de Jean Bourdichon «Description des douze Césars, avec leurs figures », récemment acquis par la BNF.

### **III- Le roi très chrétien**

De superbes ouvrages, des médailles, des matrices de sceaux...permettent d'évoquer François I<sup>er</sup> en « soldat du Christ » avec l'évocation de la rencontre avec le pape Léon X aboutissant au « Concordat de Bologne » en 1516 ou bien encore en « élu de Dieu » comme l'avait toujours pensé Louise de Savoie.

### **IV- Vie de cour, vie de lettres.**

Nous retrouvons le buste de François I<sup>er</sup> en armure, qui était présent dans une exposition à Ecoen, ainsi que de nombreuses gravures et estampes notamment d'après Rosso ou Primaticcio pour illustrer le roi protecteur de lettres et la galerie François I<sup>er</sup> à Fontainebleau. De nombreux ouvrages proviennent de la bibliothèque de François I<sup>er</sup> : il s'agit d'ouvrages dont il a hérité mais aussi qui lui ont été offerts ou qu'il a acquis, notamment des traductions de livres anciens ou italiens. Rappelons que François I<sup>er</sup> a institué une sorte de dépôt légal pour les ouvrages publiés dans son royaume, pratique qui permet d'accroître la bibliothèque. A remarquer également de superbes reliures aux armes du roi.

## V- Exercice du pouvoir

Les écrits royaux ont une forte dimension symbolique : sceaux, signatures, formules rituelles... auxquelles s'ajoute la frappe monétaire.

## VI- Logiques du portrait royal

On y trouve notamment le portrait de François I<sup>er</sup> peint par « Joos Van Cleve », peintre flamand invité à la cour, et celui de « Jean Clouet ». Il s'agit de deux œuvres qui ont été déclinées ensuite dans de multiples copies et sur de nombreux supports. Bien qu'ils soient très différents (la physionomie du roi semble changer radicalement d'un modèle à l'autre), ces deux portraits ont façonné l'image du Roi.

### En guise de conclusion par Guillaume Fonkenell

Pour aller plus loin et aussi pour tenter de retrouver « l'homme » et le « roi » derrière l'image, il existe de nombreuses biographies. En voici quelques unes qui sont particulièrement marquantes, divers ouvrages permettent de compléter cette exposition et en particulier :

- François I<sup>er</sup>, le roi et le règne par Charles Terrasse en 3 volumes- Paris 1943-1970. Il s'agit d'une biographie fondatrice très « événementielle » qui nous renseigne sur la vie et les activités du roi parfois au jour le jour. Elle demeure très utile mais elle laissera les lecteurs en recherche de grandes idées sur leur fâim.
- François I<sup>er</sup> par Jean Jacquart – Paris Fayard 1981
- François imaginaire par Anne-Marie Lecoq et Marc Fumaroli - Ed.Macula 1987. C'est un livre fondateur sur l'analyse de l'image du Roi et il a influencé et peut-être aussi parfois inhibé les réflexions ultérieures sur le sujet. Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un livre d'histoire de l'art qui part des objets associés à François I<sup>er</sup> ou le mettant en scène pour tenter de comprendre comment, pourquoi et par qui ils ont été créés.
- Un prince de la Renaissance : François Ier en son royaume par Robert-Jean Knecht (traduction française) Paris, Fayard, 1998. C'est la plus à jour pour mettre en perspective l'action politique de François I<sup>er</sup>, sa vision des relations internationales et son approche de la crise religieuse.
- François I<sup>er</sup>, les femmes, le pouvoir et la guerre par Cédric Michon. Il s'agit moins d'une biographie que d'un livre qui se propose de s'interroger sur un certain nombre d'images et d'idées que nous avons spontanément sur François I<sup>er</sup>. Chaque chapitre analyse un thème précis associé au roi. Une conférence avec signature de son livre sera donnée au musée national de la renaissance à Ecoen le 30 mai à 16h.

Nous devons un chaleureux merci à Thierry Crépin-Leblond pour la présentation de cette exposition et sa disponibilité sans faille ainsi qu'à Guillaume Fonkenell pour nous avoir accompagnés en nous apportant de précieux commentaires et une orientation bibliographique.

Merci aussi à Catherine Fiocre pour l'organisation de cette journée, pas toujours facile à mettre sur pied !!

Roselyne Bulan  
Secrétaire générale adjointe

